

Chapitre 3

L'enquête à petits pas

Le lendemain matin, Henri décida de retourner à la ménagerie du jardin des Plantes. Jusqu'à maintenant, il n'avait pas recueilli d'indices intéressants : aucune trace de pas, rien de cassé, même pas les serrures.

Celui qui était entré dans la ménagerie devait être professionnel, capable d'ouvrir les portes avec n'importe quoi ... Ou bien il était accompagné d'un habile serrurier... À moins que le coupable ne se trouve parmi le personnel. ..

Le lendemain, il arriva à la ménagerie avant l'ouverture. Pour passer le temps, il fit le tour, c'était un parc magnifique. Enfin, il se retrouva devant les portes de la ménagerie. Albert était justement en train de les ouvrir. Les deux hommes se saluèrent, puis Albert se confia à l'inspecteur :

« J'ai reçu hier après -midi la visite de monsieur Barye. Il était très contrarié par l'absence du lion et m'a demandé s'il pouvait le voir dans l'état où il est actuellement. Je lui ai répondu qu'il fallait l'autorisation du directeur...mais il rest occupé à autre chose.

Là-dessus, ils se séparèrent.

Henri Messinard marcha le long des allées à la recherche d'un indice ou d'une idée.

Ce monsieur Barye ne manquait pas de l'intriguer. C'était possible, mais il n'y avait ni preuve ni réelle certitude que ce sculpteur puisse s'attaquer ainsi à son sujet d'étude préféré.

A moins que quelqu'un veuille l'empêcher de terminer son œuvre ...

Une jeune femme l'aborda alors :

« Bonjour monsieur, excusez-moi,... J'ai l'impression que vous vous intéressez à l'animal qui se trouvait encore hier dans cette cage. Savez-vous, par hasard, où se trouve le lion ?

Elle avait l'air soucieuse, embarrassée. Henri remarqua qu'elle portait un carton à dessin sous le bras.

« Il se trouve que le lion a eu quelques problèmes : on l'a trouvé hier matin plus mort que vif ... Et je suis moi-même chargé d'enquêter à ce sujet », ajouta-t-il.

La jeune femme parut stupéfaite.

« Mais que lui est-il arrivé ? demanda-t-elle enfin.

- C'est précisément ce que j'essaie de découvrir. Il pourrait s'agir d'un meurtre, précisa Henri.

- Cela me paraît incroyable, la dernière fois que je l'ai vu, il était magnifique ... »

Sans se soucier de la présence d'Henri, elle précisa, comme pour elle-même:

« Sans ce lion, je ne serai jamais prête!

- Je suis navré pour vous.

- Sans lui, je ne peux plus travailler, je ne pourrai pas réaliser mon œuvre pour le salon et ne gagnerai pas un sou!

- Pardonnez-moi, je ne savais pas ! Je suis seulement chargé de trouver le criminel... Peut-être votre témoignage sera-t-il décisif ... Accepteriez-vous de répondre à quelques questions?

- Avec plaisir, monsieur. .. ?

- Messinard, Henri Messinard, inspecteur de police. »

« Enchantée, je m'appelle Aline Fernandin et j'essaie de faire carrière dans la peinture. »

Henri invita alors son nouveau témoin à s'asseoir sur un banc en face de la ménagerie.

- Avez-vous remarqué quelque chose d'étrange ces derniers temps aux alentours de la fauverie?

- En y réfléchissant. .. lorsque je viens ici, je suis concentrée sur mes croquis et je ne regarde pas beaucoup autour de moi.

-Il m'a semblé que vous connaissiez Albert: connaissez-vous les deux personnes qui le secondent ?

- Victor est un vieux soldat. Il est trop heureux de trouver là un petit emploi. Quant au jeune, je ne le connais pas, c'est le b Jardinier et s'occupe des fourrages pour les bêtes.



- Que pouvez-vous me dire sur les autres habitués de ces lieux?
- Je vois souvent monsieur Delacroix car il est en train de terminer une toile de chasse aux lion.
- Mais qu'est au juste ce salon dont vous me parlez depuis tout à l'heure?
- Ce salon est une exposition qui se déroule tous les ans au palais du Louvre. Les artistes y envoient chacun une œuvre qui doit ensuite être sélectionnée par un jury pour pouvoir être montrée au public.
- Et vous-même, vous voudriez y exposer?
- Oui, c'est même indispensable pour débiter ma carrière et aussi pour payer mes loyers en retard.
- Il y a de gens qui ne comprennent peut-être pas les artistes.
- On m'a dit que Delacroix et Barye venaient souvent ensemble ici, croyez-vous qu'il leur arrive de se quereller?
- Je sais que ce sont de bons amis, mais deux artistes qui travaillent sur le même sujet ont forcément de points de vue différents, surtout quand l'un est peintre et l'autre sculpteur.
- Ces deux artistes m'intriguent et leur rivalité a peut-être quelque chose à voir avec la mort du lion.

Aline proposa

- Vous devriez vous faire passer pour un journaliste auprès de Barye.
- Quant à Delacroix, je dois me rendre à son atelier dans une heure, je serais plutôt amusée de jouer les détectives à votre place. Surtout qu'il ne se méfiera pas de moi, il m'a fait appeler pour une séance de pose.
- Vous feriez ça ? Je suis enchanté de vous avoir rencontrée, mademoiselle Fernandin. »

La nouvelle tournure que prenait cette enquête plaisait assez à Henri. Il n'hésita pas à faire confiance à Aline qui semblait très à l'aise dans le milieu artistique.

Ami lecteur,

À présent, tu as le choix, soit de suivre Aline chez Delacroix au chapitre 4a, soit Henri chez Barye au chapitre 4b. Quoiqu'il en soit, tout le monde se retrouve au chapitre 5.